

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Manque, Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3808, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

78 Val Richer, Dimanche 28 mai 1854 C'est bien dommage que le Val Richer ne me rapproche pas de vous au lieu de m'en éloigner. S'il était au bois de la Cambre, il serait tout-à-fait charmant. Mais vous me manquez partout.

J'ai trouvé ma fille Pauline très bien. Sa grossesse la fatigue un peu ; mais voilà

tout. Montebello est venu me voir une heure avant mon départ. Je l'avais engagé à aller vous faire sa visite demain, ou après demain ; mais il aime mieux retarder de quelques jours.

Je sais positivement que l'amiral Parseval est assez content de sa flotte ; il a des équipages un peu vieux ; on a pris, pour les former d'anciens matelots de 40 ans qu'on avait laissés chez eux ; mais ils avaient de l'expérience, et ils ont repris de l'entrain. Il manquait à cette escadre des bâtiments à vapeur ; on lui en a envoyé sept de plus Anglais ou Français, il y aura là un armement énorme. On fait certainement de grands efforts pour développer notre marine. On veut remplacer celle qu'on va détruire chez vous.

Sur terre, on est très frappé de votre peu d'efficacité. Le Duc de Noailles m'en parlait avant hier avec une surprise qui s'accroît de jour en jour. Vous êtes, depuis six mois, en face des Turcs sans leur avoir fait éprouver un seul grand échec. Ni le système de la guerre défensive, ni la lenteur des premiers préparatifs ne devraient, ce semble, vous empêcher aujourd'hui de déployer la supériorité de vos forces. Quoiqu'il arrive plus tard, il y a là un déclin.

Mad. de Sebach vous a sûrement raconté son impétuosité en dînant, un de ces jours, je ne sais plus lequel, chez je ne sais plus qui, quoiqu'on me l'ait dit ; la Prusse et la fille de M. de Nesselrode n'a pu se contenir ; elle a éclaté en reproches, et a fini par dire qu'elle voyait bien qu'elle ne pourrait plus rester longtemps à Paris. Est-ce à cause de cela qu'elle est allée passer huit jours à Bruxelles ?

On parlait aussi des vivacités populaires de Pétersbourg, telles que M. de Nesselrode aurait été sifflé dans la rue, et tout le parti allemand ou de la paix, dans sa personne.

Midi

Voici votre 67. Je suis charmé d'avoir si bien parlé de M. de Stahl. Je ne me rappelle pas un mot de ce que je vous ai dit. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5362>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

78

Notriches - Dimanche 28 Mai
1854.

3808

C'est bien dommage que le
Notriches ne me rapproche pas de vous au
lieu de m'en éloigner. S'il étoit au lieu de
la Cambre, il seroit tout à fait charmant.
Mais vous me manquez partout.

J'ai trouvé ma fille Pauline très bien. La
grossesse la fatigue un peu; mais voilà tout.

Montebello est venu me voir une heure
avant mon départ. Je l'avais engagé à aller
vous faire la visite demain ou après demain;
mais il aime mieux retarder de quelques
jours. Je suis parfaitement que l'amiral
Pareval est assez content de sa flotte; il
a de l'équipage un peu vieux; on a prié,
pour la forme, d'anciens matelots de 40 ans,
qu'on avoit laissés chez eux; mais ils avoient
de l'expérience et ils ont repris de l'entrain.
Il manquait à cette grande des bâtiments
à vapeur; on lui ^{en} envoie sept de plus.
Anglais ou Français, il y aura là un
armement énorme. On fait certainement

6

de grands efforts pour développer notre marine.
On veut remplacer elle qu'on va détruire chez
vous.

Sur terre on est très frappé de votre peu
d'efficacité. Le duc de Noailles m'en parlait
avant hier avec une surprise qui s'accroît de
jour en jour. Vous êtes, depuis six mois, en
face de Turin sans leur avoir fait éprouver
un seul grand échec. Ni le système de la
guerre défensive, ni le lentement des premières
préparatifs ne devraient, ce semble, vous
empêcher aujourd'hui de déployer la supé-
riorité de vos forces. Lorsqu'il arrivera plus
tard, il y a là un échec.

M^{re} de Seebach vous a sûrement
raconté son impétuosité en disant un de ces
jours, je ne sais plus lequel, chez je ne sais
plus qui, quoiqu'on ne l'ait dit, la femme et
la fille de M^{re} de Neustrotte n'après la
contenance; elle a été en reprocher, et a fini
par dire qu'elle voyait bien qu'elle ne pourrait
plus rester longtemps à Paris. Etée à cause de
cela qu'elle est allée passer huit jours à
Bonnières?

On parlait aussi de vivacité populaire à
Petersbourg, telle que M^{re} de Neustrotte aurait
été sifflée dans la rue, et toute la poète allemand
ou de la poète, dans la personne.

Adieu

Voilà notre Cy. Je lui écrivais d'avance si bien
parlé de M^{re} de Stahl. Je ne me rappelle pas
un mot de ce que je vous ai dit. Adieu, Adieu.